



Anniversaire de BABUJI MAHARAJ - 30 Avril 2006

Un jour de joie

Ce jour est un jour de joie inexprimable, car en ce jour, il y a plus d'un siècle, notre Maître est descendu pour tous nous aider à retrouver le chemin vers notre demeure originelle. Cette joie est en effet inexprimable. Plongez en vous-mêmes et goûtez l'essence divine qui se diffuse en vous. Aujourd'hui, le plus beau cadeau de mon Maître est de nous associer à ce bonheur et de nous faire goûter la manne qui est déversée sur nous d'en haut. Ne voyons que le beau, le divin, apparaissant sous toutes ses formes, sa magnificence, sa grandeur, sa force et sa gloire. Tout ce qui a besoin d'être dit a été dit. Nous avons tous les bénédictions très spécifiques de mon Maître. Les Maîtres de tous les temps ont laissé un enseignement qui a illuminé les sages, aidé ceux qui aspiraient à devenir comme eux, et effleuré certains sans produire le moindre résultat. Ces enseignements furent souvent mal compris, distordus et utilisés à des fins de pouvoir sur les autres. Ceux-ci sont devenus des religions, avec de lourdes structures autoritaires exerçant une certaine exploitation des plus faibles. C'est ce que



nous devons à l'avenir éviter à tout prix dans la Mission. Les mêmes schémas ne devraient pas se reproduire. [...]

Les hommes doivent devenir adultes spirituellement et trouver leur propre vérité. [...] Malheureusement les principes qui ont été inculqués aux êtres humains depuis des siècles sont tenaces. Ils ont influencé une partie de notre vie et nous devons nous en débarrasser progressivement tout en faisant des progrès en termes

de connaissance. Nous sommes contraints de trouver des réponses à l'intérieur de nous-mêmes. Nous n'avons pas non plus de temps à perdre. Sachant où se trouvent les vraies valeurs, il nous appartient d'en tenir compte. Vous ne devriez plus perdre votre chemin, mais avancer sur la bonne route en suivant votre guide suprême. ...

P. Rajagopalachari

Extraits du Message du 30 avril 2001

(voir suite page 3)

Ainsi parlent les Maîtres:

Lalaji à Babuji

• Tu as fait de moi ton bien-aimé et tu t'es donné à moi complètement ; il n'est rien que tu ne m'aies abandonné. Tu as accepté la pauvreté, souffert l'austérité ; mais tu n'as pas renoncé à moi. Ainsi, comment mon cœur pourrait-il être sévère envers toi ? Il me faudra maintenant ton prestige. Jusqu'à ce jour, je n'avais rencontré personne qui m'ait aimé comme son bien-aimé, il n'est rien que je ne t'aie donné...

Babuji

• Le Maître m'a donné un cœur si grand que je voudrais y loger tous les humains. Derrière moi, mon Maître agit.

Chariji

• Il était le Maître dans tous les sens du terme, prêt à prouver par la pratique plutôt que par des discussions verbeuses ce qu'il affirmait ou soutenait. J'eus un jour une démonstration de ce trait de caractère lorsque quelqu'un lui posa une question au sujet d'un état spirituel particulier. Le Maître sourit et répondit : "je ne peux pas vous l'expliquer, mais si vos samskaras le permettent, je peux vous donner l'expérience de cette condition".

Dans ce numéro

Un jour de joie	1
Le 30 avril 1899...	2
Célébrations dans les centres	2
Questions et réponses	3
Perles de Babuji	4

« Je suis né le 30 avril 1899... »

Babuji

Je suis né le dimanche 30 avril 1899 à 7 h 26 du matin. [...]

Mon père se nommait Rai Bahadur Shri Badri Prasad - premier magistrat d'honneur. Ma mère me dit qu'étant petit, je n'étais pas porté sur la nourriture comme le sont généralement les enfants. Même le repas servi, je ne voulais pas manger tout seul ; il fallait qu'on me mette la nourriture dans la bouche. A chaque étape de ma vie, ma mère m'enseignait : « Sois honnête, ne vole pas ». Le résultat de son éducation fut que cela devint une partie essentielle de ma façon de vivre.

Jusqu'au moment où un bébé commence à parler ou à penser, les suggestions de ses parents et d'autrui affectent son caractère qui commence tout juste à se former, et elles font ensuite partie de la vie du jeune enfant. Il "devient", le sens même des suggestions. Quand il atteint l'enfance, les suggestions reçues de ses parents et d'autrui

continuent à beaucoup travailler en lui. Etant donné que la pensée commence à cet âge, l'enfant commence à se former lui même et, à ce moment-là aussi, il est influencé par son entourage. Plus tard, il devient comme une corde enroulée qu'on ne pourrait défaire, même en la brûlant. Les parents devraient être suffisamment attentifs à cet aspect de l'enfance et s'assurer qu'on ne dise que des choses justes aux enfants. Un bébé peut également s'imprégner de l'impression des paroles prononcées par ses parents, bien qu'il n'ait pas développé sa pensée ou sa compréhension. On doit par conséquent être très circonspect en paroles, même devant des bébés. On ne doit pas proférer n'importe quelle bêtise devant des enfants. [...]

A partir de l'âge de neuf ans, je sentis une sorte de soif pour la Réalité et je demeurai troublé et perplexe, tel un homme en train de se noyer dans l'eau. Puis je commençai à lire la Bhagavad Gita,

mais cela ne m'apporta pas la condition que je désirais ardemment.

Je demandai à mon prêtre de m'indiquer la méthode de culte qui me donnerait la Réalisation. Il me dit de réciter "Rama, Rama", ce que je fis durant sept jours à heures fixes; mais je ne pus trouver de changement dans ma condition. Plus tard, j'essayai de vénérer des idoles. Je remarquai que cela me faisait régresser au lieu de me faire avancer, ce qui m'obligea à y renoncer également.

Tout cela ne pouvait éteindre ma soif. Cette période de confusion dura jusqu'à l'âge de quatorze ans. Je priais constamment pour trouver un bon maître capable, et décidai que si j'aurais trouver quelqu'un dans cette disposition d'esprit, je l'accepterais définitivement comme mon maître.

Ram Chandra (Babuji)

Œuvres complètes de Ram Chandra, Tome III, Autobiographie, pp : 9-11.

Célébrations de l'Anniversaire de Babuji dans les centres

Les différents centres d'Afrique francophone célébreront l'Anniversaire de Babuji, principalement le dimanche 30 avril 2006, comme en témoignent les exemples ci-dessous.

Congo-Brazzaville:

Une retraite est prévue en ce jour mémorable. Les abhyasis de Brazzaville organisent une retraite d'une journée au bord du fleuve Djoué, non loin des cataractes du fleuve Congo.

La journée va démarrer par une méditation et se terminer par une autre. Il s'agit d'un Haut moment

spirituel pour se "*regarder dans le miroir*" et davantage...

JPM.

Cameroun:

La célébration de cette année est une première occasion de responsabilisation des jeunes dans l'organisation des événements et activités administratives et logistiques courantes de la Mission qui jusque-là, incombaient exclusivement aux précepteurs. Deux ou trois frères se sont engagés à préparer le programme et à prendre les dispositions logistiques nécessaires au déroulement harmonieux des activités: 2

satsanghs (l'un à 9 heures, l'autre à 17 heures), deux causeries et un déjeuner en commun.

La première causerie sera réservée aux abhyasis, alors que l'autre sera faite dans le cadre d'un moment « portes ouvertes ».

Les frères et sœurs de Yaoundé devraient se joindre à ceux de Douala.

MBM

Côte d'Ivoire

Les satsanghs du 30 avril auront lieu à 9 heures et 17 heures, à Abidjan.

MC

Une séance de questions et réponses entre Babuji et des abhyasis

Extraits de Yatra

« Certains ont posé des questions auxquelles Master a répondu personnellement. » Chariji.

Question : Pourquoi devrions-nous méditer sur le cœur ? Moi je trouve que c'est mieux si je médite sur la tête.

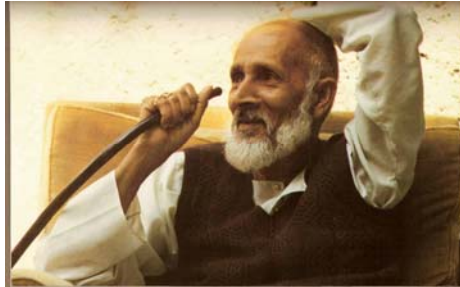
Babuji : C'est la méthode. Pour nous c'est la seule méthode.

Q. : Je médite à l'aide de mantras. Est-ce que c'est mieux ou votre méthode est-elle meilleure ?

Babuji : Tout dépend de votre expérience. Si vous trouvez que vous faites des progrès grâce à votre méthode alors poursuivez-la. Sinon, cherchez une autre méthode.

Q. : Ici il y a un beau soleil, et vous êtes venu au printemps et nous ne pouvons nous empêcher de penser à Dieu.

Babuji : Bien, je vous dirai. C'est nous qui gâchons le monde entier par nos mauvaises pensées et mauvaises actions. Chaque pensée laisse son impression dans l'atmosphère. Si quelqu'un peut la lire, il peut voir que les pensées se meuvent dans l'atmosphère davantage que les nuages.



Vous pouvez vous-même voir la différence si vous allez à un abattoir, puis vous allez dans une église ou un temple. La différence est dans les pensées existant dans les deux endroits. Notre devoir est de laisser le monde dans un meilleur état que celui dans lequel nous le trouvons quand nous y venons. Nous coopérons alors avec la nature. Maintenant nous allons à l'encontre de la nature, et ainsi il y a destruction.

Q. : Comment avoir la foi, ou la développer en soi ?

Babuji : A proprement parler, la foi n'est pas nécessaire. Ce que nous avons à faire est de faire confiance à quelqu'un et de commencer. Et si vous trouvez que vous progressez, la foi se développera automatiquement. Maintenant je vous

dirai que les gens parlent tellement de la conscience. La conscience devrait nous guider mais nous guidons notre conscience comme nous voulons. Maintenant qu'est-ce que la conscience ? Elle est vraiment à quatre niveaux, le *manas* (mental, psyché), le *buddhi* (intelligence, intellect), le *chit* (conscience) et l'ego. Là où ils sont tous équilibrés et fusionnent en une pensée originelle, alors c'est la vraie conscience.

Q. : Certains disent que le gourou est à l'intérieur ?

Babuji : Je vous dirai que Dieu est le seul gourou. Tous les autres travaillent sous Sa guidance et ses instructions. En fait, si un homme dit qu'il est un gourou, il n'est pas digne de former d'autres dans la spiritualité. Une telle personne usurpe vraiment la place de Dieu.

Q. : Dieu est-il à l'intérieur de nous ?

Babuji : Dieu est à l'intérieur de tout, mais la vraie question est, êtes-vous à l'intérieur de Dieu ?

Extraits de : Yatra, volume one, pp : 60-61, P. Rajagopalachari.

Un jour de joie [suite de la page 1]

Tout le monde ne peut pas savoir où se dirige le guide suprême, et où il veut spécialement que nous nous rendions tous. Mais tous ceux qui le suivent ont l'avantage et la protection nécessaires pour atteindre leur but tout en étant aidés. C'est une grâce de suivre un sentier balisé. Nous devrions tous être enchantés et reconnaissants d'avoir été choisis. Nous ne pourrions jamais assez le remercier et ne devons jamais l'oublier. La plus grande joie du Maître sera de nous voir tous arriver à notre destination.

Une foi ardente doit germer dans le cœur des abhyasis. Ceci est la base de toute sadhana bien menée, et ainsi l'ensemencement des cœurs sera plus productif. Une moisson glorieuse se

profile à l'horizon. Même si cette perspective n'est pas pour demain, elle est en gestation et se produira le moment venu. [...] Nous devons apprendre à maîtriser nos pensées afin qu'elles émettent des vibrations de paix et d'amour. Etre au service de l'amour est le plus bel accomplissement. Le but est atteint. Il ne nous reste alors qu'à parfaire notre travail. [...]

Tout en servant l'humanité, nous devons aussi tous progresser dans notre propre évolution. Il y a dans ce domaine une étendue infinie de degrés. Le soleil continue de briller en dépit de tout ce qui peut se passer dans nos vies. Mais ce soleil intérieur qui illumine notre route du dedans, celui qui illumine notre âme et la

glorifie, celui-là nous ne devons jamais le perdre de vue. Même dans les moments les plus sombres de notre existence, notre Grand Maître est là, proche de nous, même si nous sommes incapables de le voir. [...]

Nous devons tous prier afin d'obtenir la détermination nécessaire pour réaliser le but de notre vie et faire en sorte que la Mission demeure un havre sûr pour les chercheurs du futur. Puisse notre Maître divin et éternel guider nos pas vers Lui, le but ultime de nos vies. Amen !

P. Rajagopalachari
Extraits du Message du 30 avril 2001

Perles de Babuji

Je n'appartiens pas uniquement à l'Inde, mais au monde entier. Aussi mon vœu est-il que tous puissent goûter la beauté dissimulée dans l'amour pour l'Ultime.

Dieu a créé le monde de sorte que chaque fleur puisse s'épanouir selon son propre modèle. Mais les assauts du temps lui ont fait oublier le dessein de Dieu.

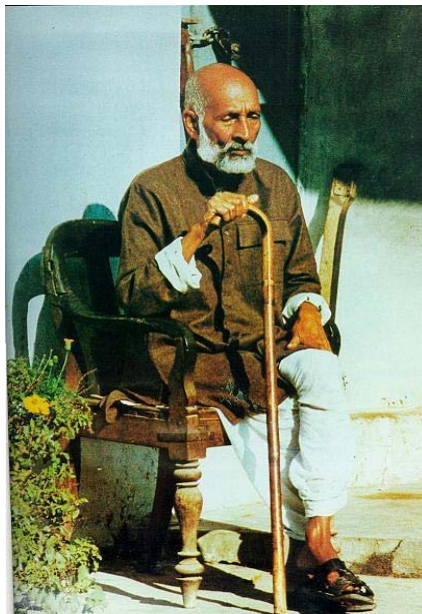
Les angoisses et les perturbations créées par un mental indiscipliné ne peuvent être soulagées que par un mental discipliné.

Si les membres d'une famille se spiritualisent, l'atmosphère de leur maison change.

La paix intérieure est plus importante que toutes les richesses du monde.

Quand nous nous développons intérieurement, l'extérieur et l'intérieur se transforment et ainsi la pureté règne en nous. De la sorte nous œuvrons avec la Nature.

Si vous faites quelque chose de bon pour autrui, ce n'est pas seulement le désir, mais c'est un devoir.



Le Maître m'a donné un cœur si grand que je voudrais y loger tous les humains. Derrière moi, mon Maître agit.

La pensée devrait être juste. Même si vous pensez seulement un peu, que ce soit correctement ; le signal du cœur devrait venir en vérification.

Débarrassez-vous des doutes et développez la confiance en vous-même et vous réussirez dans toutes vos

entreprises.

L'honnêteté finit toujours par payer. Et à supposer que la malhonnêteté soit aussi payante, elle ne l'est qu'au début.

Le véritable cri de l'aspirant amène le Maître à sa porte.

La transmission est l'utilisation de la force divine pour la transformation de l'homme.

Supposez qu'un homme possède une immense fortune, et qu'il en soit fier. Il ne commet aucun péché, car cela ne fait de mal à personne. Le résultat de sa fierté est que la sagesse de cet homme s'émousse.

J'ai constaté que l'enfer est pour les pécheurs et le paradis pour les imbéciles, alors que le Monde Lumineux est pour les Âmes Libérées ! Et voyez-vous, les gens veulent aller au paradis !



Ont contribué à ce numéro:

Conception et mise en page: MMK, JN

Informations des centres:

MBM: Mariette BISSENE MOULONGO (Cameroun)

MC: Mamadou CAMARA (Côte d'Ivoire)

JPM: Jean-Philippe MATSIONA (Congo)

Rédaction:

MMK: Michel MOUYELO-KATOULA

JN: Jeanne NANITELAMIO

Pour toute communication veuillez vous adresser:

- par mail à

echosdaf@yahoo.com

- par courrier postal ou fax à

Michel MOUYELO-KATOULA

Jeanne NANITELAMIO

18 B, rue Haute

L-1718 Luxembourg

Fax: (32) 27 06 23 70